

La méthode de Bier par la stase veineuse. (Villemin, Tuberculose infantile.)

Bier a eu l'idée d'appliquer l'hyperhémie à la cure des lésions tuberculeuses d'ordre chirurgical. Il s'adressa d'abord à l'hyperhémie active qu'il obtenait par la chaleur, humide ou sèche, puis à l'air chaud. Mais il ne s'attarda pas longtemps dans l'emploi de ce procédé qui présentait d'assez grandes difficultés techniques.

Il mit en pratique l'*hyperhémie passive*, l'*hyperhémie de stase*, que l'on détermine par une constriction s'exerçant loin du foyer morbide et telle que la circulation en retour seule soit très gênée.

Une bande de caoutchouc de six centimètres de large est enroulée autour du membre loin de l'articulation malade, par exemple, pour le poignet au-dessus du coude, pour le pied au-dessus du genou. Dans le but de ménager la peau, il est bon d'en varier un peu l'emplacement à chaque séance. La striction doit être énergique, mais pas excessive ; si des douleurs apparaissent, ou si elles augmentent, il faut craindre les accidents d'ordre paralytique ou même gangreneux.

Le membre doit devenir et rester bleuâtre, mais sans placards rouges ; on doit sentir les battements du pouls aussi facilement que du côté opposé.

Jamais il ne doit y avoir de refroidissement du membre comprimé et le malade doit pouvoir vaquer à ses occupations sans difficultés.

Le traitement est généralement long. Il ne faut interrompre qu'après la disparition de la tuméfaction articulaire, quand les douleurs ont complètement cessé et lorsque les mouvements sont intégralement revenus.

La méthode de Bier a ses inconvénients, qui sont des troubles sensitifs ou irritatifs dus à une faute de technique. La méthode hâte la formation des abcès froids, et l'hyperproduction des fongosités. Dans les tuberculoses ouvertes, l'aggravation est parfois manifeste.

Les indications de la méthode de Bier sont multiples. Elles concernent principalement les tuberculoses ostéo-articulaires. Le procédé donne de beaux résultats, surtout au début de la maladie et principalement à la main et au coude. Il est aussi applicable aux tuberculoses ouvertes. L'hyperhémie veineuse possède au plus haut degré la propriété de localiser la suppuration et d'éviter ainsi au malade les grandes incisions. Elle rétablit enfin les fonctions des parties malades à un degré de perfection qui n'a jamais été atteint par les procédés classiques.

D'après Dentschlander, l'emploi systématique de la stase hyperhémique donne les résultats les plus encourageants dans le traitement des fractures.

Voici comment agit l'hyperhémie veineuse :

- 1° Elle amène par auto-intoxication la destruction des agents infectieux ;
- 2° Elle dilue et rend presque inoffensifs ces poisons ;
- 3° Elle gêne l'absorption de ces toxines.

L'œdème est donc un moyen de défense de l'organisme contre l'intoxication, et Bier cite à l'appui de cette affirmation celui qui se développe après les piqûres d'insectes, les morsures de serpents, certaines toxi-infections, etc.

Si on injecte à des lapins 4 milligrammes de strychnine dans une patte œdématisée, ils survivent, tandis que les témoins meurent en quelques minutes.

Z. RIÉAUME.